

Monstres et merveilles

Parcours arts visuels

Objectifs : Traverser la figure de la sorcière et de ses acolytes, s'interroger sur leurs différentes représentations picturales

Femmes ensorceleuses, magiciennes ou créatures fantastiques

Lieu : Musée des Beaux-Arts

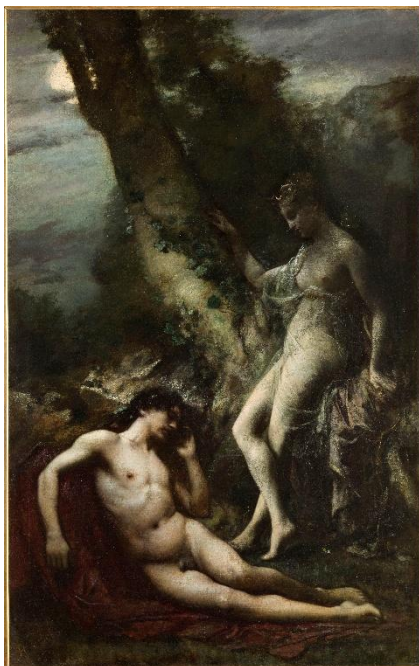
Pour cette visite, vous n'allez découvrir des sorcières comme vous les imaginer d'habitude, avec un chapeau pointu, le nez crochu et un balai. Vous allez découvrir des images de femmes avec d'autres objets et costumes mais qui possèdent tout de même des pouvoirs magiques.

Première étape : salle Gumery

Au rez-de-chaussée au fond du hall à droite

Dans cette salle les œuvres, sculptures et tableaux ont été créés au 19^e siècle. Elles ont entre 150 et 200 ans.

Aller au fond de la salle en longeant le mur de droite et se placer devant l'œuvre suivante.



Diane et Endymion

Henry Gervex

1875

Peinture à l'huile

Salle Gumery

<https://ow-mba.angers.fr/fr/notice/2013-22-85-diane-et-endymion-f4313d7b-e027-4075-93a7-7fae960f61c9>

Observez ce premier grand tableau peint par Henry Gervex. On y voit deux personnages, une femme adossée à un arbre et à ses pieds un homme presque allongé semble dormir...

Est-ce le jour ou la nuit ?

Aux couleurs sombres, gris, noirs, marrons et le rouge foncé du drapé, on devine qu'il fait nuit. Seule la lune en haut à gauche, en partie cachée par le tronc éclaire cette scène et le corps des deux personnages.

Mais qui sont-ils ? Observez les vêtements et objets qu'ils portent.

Une femme porte un fin voile, un drap transparent qui lui couvre le ventre. Elle porte aussi des bijoux dorés, une ceinture et un diadème avec une lune, dans ses cheveux. Elle est assise contre un drap rose et doré et dans son dos on aperçoit un objet doré. Il s'agit d'un carquois un étui contenant des flèches. *Montrer le visuel Annexe 1*

Elle regarde un homme allongé à ses pieds avec tendresse.

L'homme, à droite est complètement nu, il porte seulement une couronne de feuille, peut être des feuilles de laurier dans ses cheveux. Il a les yeux fermés et est allongé sur un drap rouge. Il semble dormir.

Pourquoi ces personnages sont dévêtus ou nus ?

Ces deux personnages n'ont pas existé, ce sont des dieux et des déesses, des héros de la mythologie, ils sont tirés d'histoire racontées il y a très longtemps durant l'Antiquité. Des histoires de la mythologie, dont le livre *Les Métamorphoses* d'Ovide.

Les artistes aiment représenter ces personnages fictifs nus pour montrer la beauté de leur corps et leur force en montrant leurs muscles.

Pour les 6^e si question sur le rapport au corps nu

Pour un peintre est-ce plus facile de dessiner un corps habillé ou un corps nu ?

Les deux sont compliqués mais l'exercice le plus difficile est de représenter un corps nu car l'artiste doit avoir une connaissance précise du corps humain. Il doit savoir comment les muscles, les os fonctionnent pour bien les représenter. Il montre son talent et la beauté des corps.

La femme c'est Diane, la déesse de la Chasse, elle est aussi déesse de la Lune, elle prend alors un autre nom Séléné. Elle est reconnaissable à son carquois et à la lune qui la coiffe. Comme ces dieux, déesses et héroïnes sont nus ces objets (quelquefois des animaux) permettent de les reconnaître, on dit que ce sont leurs attributs.

Mais que fait cette déesse ? A-t-elle avoir des pouvoirs ?

Elle regarde le jeune homme endormi, semble veiller sur lui. C'est Endymion, un beau berger dont elle est tombée amoureuse. Pour préserver la beauté d'Endymion, qu'il ne vieillisse pas, Diane demande à Zeus, le roi des dieux, de plonger son bien-aimé dans un sommeil éternel.

Dans l'histoire originale, il reste dormir dans une grotte et tous les soirs, la Lune (la déesse) lui rend visite. *Qu'est-ce qui change dans ce tableau ?*

Nous sommes dans la forêt. L'artiste a choisi de peindre Diane adossée contre un arbre sur lequel court le lierre, les racines derrière la tête de l'homme et les arbres au fond à droite nous l'indiquent.

Le peintre utilise des couleurs très sombres et place Endymion au creux de l'arbre, dans un renforcement qui peut faire penser à une grotte.

Transition : Diane, déesse de la chasse est très souvent peinte dans la forêt proche de la nature mais ce n'est pas la seule. La forêt surtout la nuit, c'est un décor idéal pour la magie et les sortilèges.

Avancez vers la deuxième sculpture à droite



Velleda prophétesse, druidesse, magicienne

Hippolyte Maindron

1839

Sculpture en plâtre

Salle Gumery

<https://ow-mba.angers.fr/fr/notice/mba-j-74-j1881-s-velleda-a06f04fc-38f5-4781-8828-6354be16f095>

Cette fois-ci nous sommes devant une sculpture. De quoi est faite cette sculpture ?

De plâtre. Le sculpteur Hippolyte Maindron réalise un modèle en plâtre avant de faire sa sculpture finale en marbre, une pierre que l'on taille. La sculpture qui est devant vous est le modèle, la sculpture finale en marbre est au Louvre. [Montrer le visuel Annexe 2](#)

Une femme se tient debout, les jambes croisées, la main sous le visage. Quels sont les indices qui permettent de la reconnaître ?

- appuyée contre un arbre
 - pieds nus
 - une couronne de chêne autour de la tête
- Cette femme vit dans la forêt, elle est proche de la nature.

- une robe avec un ceinture épaisse
- une harpe celtique dans le dos (barde, qui peut faire penser au personnage Assurancetourix)
- une faucille (Astérix)

C'est une Gauloise. Elle s'appelait Velleda, son prénom veut dire voyante en « gaulois ». Elle vivait en Gaule durant l'Antiquité (au 1^{er} siècle après J-C). Les gaulois sont un ensemble de peuples installés où

se situe aujourd'hui la France et une partie de l'Allemagne. Cette femme Velléda a réellement existé, selon les légendes, on lui attribuait plusieurs pouvoirs.

A votre avis, quels sont ses pouvoirs ?

C'est une prophétesse, c'est-à-dire qu'elle communique avec les dieux et les déesses et peut prédire l'avenir. Sa posture contre un arbre le regard pensif avec les cheveux virevoltant donne l'impression qu'elle a des visions.

On dit aussi qu'elle est druidesse. Chez les Celtes, cela signifie qu'elle est magicienne et qu'elle peut prédire l'avenir, prophétesse. On raconte que les druidesses ont une faucille d'or et vivent dans la forêt.

Elle n'est pas qu'une druidesse, c'est aussi un personnage historique qui a une grande influence face aux Romains.

Tacite un historien et sénateur romain de son temps (58-120 ap. J-C), raconte qu'elle a joué notamment car elle a joué un rôle très important dans le soulèvement des Bataves (autre peuple germanique) contre l'empereur romain Vespasien en 70, mais on ne sait si elle prophétisa simplement la rébellion du peuple contre les romains ou eut un rôle plus actif.

La suite de l'histoire est notamment racontée par Chateaubriand dans Les Martyrs en 1846.

Elle est ensuite arrêtée par Eudore, officier chrétien d'origine grecque, chargé de réprimer cette révolte. On raconte qu'en prison Eudore cède à ses avances et gêné, il la libère. Elle vient plusieurs jours de suite aux portes de la prison pour rencontrer Eudore qui s'y refuse. La dernière fois elle reste appuyée contre un arbre à regarder les murs de la forteresse.

Possibilité de lire une partie du texte

« Sa taille était haute ; une tunique noire, courte et sans manches, servait à peine de voile à sa nudité. Elle portait une faucille d'or suspendue à une ceinture d'airain, et elle était couronnée d'une branche de chêne. La blancheur de ses bras et de son teint, ses yeux bleus, ses lèvres de rose, ses longs cheveux blonds, qui flottaient épars, annonçaient la fille des Gaulois, et contrastaient, par leur douceur, avec sa démarche fière et sauvage. Elle chantait d'une voix mélodieuse des paroles terribles, [...] » (les Martyrs, livre IX).

Comment le sculpteur la représente-t-il ? Quel est l'expression de son regard, la position de son corps (pensif, mélancolique ou farouche) ?

Le sculpteur a fait le choix de représenter dans une posture de femme amoureuse plutôt que le personnage historique qui lutte pour l'indépendance de son peuple.

A la fin de l'histoire. Eudora est accusé par les Gaulois d'avoir mal agit avec la jeune femme. Pour sauver celui qu'elle aime Velléda se sacrifie : se tranche la gorge avec sa faucille d'or.

Une représentation qui appartient à la fois au mouvement classique et romantique. Les romantiques ont un intérêt pour le passé gaulois de la France qu'ils placent aux origines de la Nation. Velléda aurait tout pour incarner la Gaule antique, cependant son histoire est trop romanesque, elle incarne une figure poétique du folklore celte.

Pour Chateaubriand est un symbole de la femme gauloise, une héroïne tragique. Les premières représentations artistiques des Celtes se multiplient à partir de 1760 la thématique la plus courante. Elles mettent surtout en valeur les druides et les bardes en relation avec la légende d'Ossian.¹

Transition : Une autre femme cette fois-ci fictive a elle aussi cherché à défendre son peuple.

Diriger vers le plus grand tableau de la salle.



La mort de Priam

Pierre-Narcisse Guérin

1822-1833

Salle Gumery

<https://ow-mba.angers.fr/fr/notice/mba-j-79-j1881-p-la-mort-de-priam-549de5ce-c4bc-4ab3-98db-16010335f5c8>

Que se passe-t-il ? Evoquer les actions de quelques personnages...

Une scène de bataille : un homme va tuer un autre, une femme s'évanouie, une autre s'enfuit avec son bébé, une autre est immobile. C'est une scène violente.

Aimeriez-vous être dans ce tableau ? Pourquoi ?

C'est un « drame », quelque chose de « tragique ». C'est le moment où le personnage central va mourir.

Comment le peintre montre cette violence ? Cherchez les indices dans les objets.

Il y a une foule agitée, des gens qui paniquent... On est attirés par les yeux des personnages.

Il y a beaucoup d'armes, des épées, du sang...

Il y a du feu, de la fumée. C'est un peu comme au cinéma où on utilise des effets spéciaux pour dramatiser des histoires.

Quelles couleurs sont utilisées ?

Il y a beaucoup de rouge, ça peut faire penser aux flammes, au sang...La violence.

Quels bruits pourrait-on imaginer ?

¹ Les Martyrs ou le Triomphe de la religion chrétienne (1809)

Des gens qui crient, qui courent, les flammes qui crépitent....

C'est l'histoire d'une guerre qui va opposer pendant longtemps deux peuples : les Troyens et les Grecs.

Resituer sur la carte : Troie et la Grèce.

Hélène la reine de Sparte est enlevée par le prince troyen Pâris. Mais son mari, le roi de Sparte Ménélas est furieux. Tous les Grecs viennent l'aider pour récupérer la belle Hélène, la guerre commence. Dix ans plus tard, elle dure encore. Les soldats grecs entourent la ville de Troie (en Asie mineure), c'est un "siège". Mais la ville résiste.

Un homme, Ulysse a une idée géniale. Il fait construire en cachette un immense cheval de bois au ventre creux. La nuit, les meilleurs soldats grecs se cachent dans le cheval et le reste de l'armée part en bateau. Au réveil, les Troyens découvrent le camp grec déserté, il n'y a plus de soldats mais ils découvrent le cheval de bois. Les Troyens décident alors de le faire rentrer dans leur ville. Et la nuit suivante, les cent soldats grecs sortent du cheval. Ils tuent les troyens et incendier la ville endormie. C'est ce qu'on voit sur ce tableau.

L'homme avec son épée tue Priam, le roi des Troyens. Sa femme, Hécube s'évanouit.

[Au milieu de cette famille royale qui se débat et crie, une femme est figée, les mains jointes vers le bas. Qui est-elle ? Regardez ses vêtements et son attitude](#)

- une couronne de laurier sur la tête
- une grande toge brune, vêtement des grecs durant l'Antiquité
- figée, elle regarde vers le bas
- elle a de grands yeux fixes, vides et blanc

[Que ressentez-vous face à elle ?](#)

Elle effraie, elle semble triste, elle est étrange...

[Pensez-vous qu'elle possède un pouvoir quelque chose de magique ?](#)

Son regard peut paraître étrange, c'est parce que le peintre Pierre Narcisse Guérin n'a pas eu le temps d'achever son tableau. Il est mort avant.

Cependant, les yeux de ce personnage sont importants. Il s'agit de la fille du roi Priam, elle s'appelle Cassandra. Elle a le regard perçant, elle voit bien et loin. Elle prédit l'avenir mais personne ne la croit jamais.² Elle a donc prévenu son père Priam de la ruse du cheval mais il ne l'a pas crue.

Cassandra est comme Velléda, une prophétesse. Elle est le personnage d'une histoire fictive raconté durant l'Antiquité grecque par Homère. La guerre de Troie fait partie de la mythologie, des histoires où interviennent dieux, déesses et héros. La ville de Troie a bien existé mais la guerre de Troie fait partie de la mythologie.

Cassandra est devenue plus qu'un personnage c'est un symbole. C'est un symbole elle est à la fois perçue comme un oiseau de mauvais augure ou une figure de vérité et de sagesse.

² elle a accepté les avances d'Apollon en échange du don de voyance ; mais lorsqu'elle a voulu arrêter cette relation, le dieu lui a craché dans la bouche pour que plus personne ne croit à ses prédictions/

Pensez-vous qu'elle possède un pouvoir autre que magique ?

Elles en savent beaucoup, les voyantes sont des femmes savantes. Elles dérangent car elles font des choses extraordinaires, défendent leur peuple contre d'autres, sont chasseresses ou se mêlent des affaires de la guerre (en général des affaires d'hommes).

Les peintres représentent de belles femmes. Elles ont tous les attributs de la féminité : belle chevelure, beaux vêtements, bijoux.

Transition : On a regardé des œuvres qui ont 100 150 ans allons découvrir une sculpture réalisée à notre époque.

Finir par la terrasse

Que voyez-vous ?

Un arbre avec des serpents à la place des branches.

Il vous apparaît plutôt maléfique ou protecteur ?

Maléfique car il y a des serpents / Protecteur pour ses couleurs...

L'artiste qui a fait cette œuvre s'appelle Niki de St Phalle. Cette femme-artiste est morte en 2002. Elle a inventé une créature imaginaire, fantastique en mélangeant un animal, le serpent avec du végétal, un arbre.

Cet arbre-serpents appartient à son bestiaire personnel et non à une croyance collective. Elle l'a créée car elle a peur des serpents. Pour combattre cette peur, elle a fait de ce monstre un serpent adouci, coloré et protecteur. L'arbre peut être vu comme un lieu de ressource, auprès duquel elle se repose.

Faire remarquer les trous dans les gueules des serpents. Cette sculpture servait au départ de fontaines, les serpents crachaient de l'eau.

Transition : Des artistes contemporains continuent de créer toujours des sculptures ou représentent des créatures fantastiques dans des histoires merveilleuses.

Direction l'expo Matsuri des esprits de Makiko Furuichi

Deuxième étape : Bonus

Aller dans la grande galerie au 2e étage

Cet espace du musée est consacré à la peinture française du 18^e siècle, c'est le fleuron de la collection avec des peintres célèbres comme Jean-Baptiste-Siméon Chardin, François Boucher, Jean-Antoine Watteau ou Jean-Honoré Fragonard...

Une magicienne, un peu sorcière



Renaud dans les bras d'Armide

Jean-Baptiste Van Loo (1684-1745)

1735

Je vous laisse un temps pour découvrir la scène. Regardez les personnages, leurs attitudes, le décor...

- Où se passe la scène ? quelle est l'ambiance qui se dégage de ce tableau ?

La scène se déroule dans un cadre idyllique, agréable, dans un parc arboré, près d'un bassin. Derrière on voit l'aile d'un palais, avec une balustrade, une frise sculptée, des colonnes, des niches. On devine un lieu d'une grande richesse.

Les tenues sont élégantes. On devine de belles étoffes. De nombreuses servantes entourent la scène et participent à cet effet de luxe.

Les personnages ont l'air heureux.

La présence des putti donne un aspect imaginaire à la scène.

Les personnages principaux sont au centre de la composition, ils s'appellent Renaud et Armide.

- À votre avis, qui sont-ils ? Que sont-ils en train de faire ?

Armide : Élégamment vêtue d'une robe satinée, la femme porte un turban paré d'un gros rubis. L'un de ses seins est dénudé. Elle est assise sur une marche, surélevée par rapport à l'homme. Elle enserre les épaules de l'homme de ses bras et se penche sur lui. Son expression semble tendre, maternelle, pleine d sollicitude.

Renaud : L'homme est aussi très élégant. Il porte un grand drapé rouge. Il s'est probablement débarrassé de l'armure que l'on voit entassée à droite, alors que deux *putti* jouent avec son bouclier et son casque. Il a sur ses genoux une guirlande de fleurs. L'un de ses bras est replié sur sa poitrine, l'autre tendu, paume ouverte. Il tourne son visage vers la femme et la regarde droit dans les yeux. On lit sur son visage une expression de tendresse, d'amour, d'exaltation (ou d'imploration ?).

La femme paraît dominer l'homme, et le maintenir dans son étreinte. Lui est comme prisonnier (son bras droit et sa jambe gauche esquissent un désir de libération), et en même temps fatalement attiré (son visage semble aimanté par celui de la femme).

Le tableau représente les amours du chevalier Renaud et de la magicienne Armide.

L'histoire / le filtre d'amour

Cette histoire est racontée par un auteur italien dit Le Tasse (Torquato Tasso) dans un livre intitulé *La Jérusalem délivrée* datant de 1581. Il s'agit d'un poème épique de chevalerie retraçant, de manière fictive, la première croisade.

Au chant XIV, Le Tasse narre l'histoire de Renaud et Armide. La magicienne Armide est chargée par son oncle, le roi de Damas, de combattre l'armée de Godefroy de Bouillon qui tente de conquérir Jérusalem. Grâce à ses sortilèges et à sa perfidie, elle parvient à séduire de nombreux croisés qu'elle tue ou retient prisonniers dans son palais. Renaud, valeureux chevalier chrétien, parvient à les délivrer mais tombe dans un profond sommeil magique avant de quitter le palais. Armide, furieuse, est bien décidée à le tuer. Mais alors que son poignard est levé au-dessus du jeune homme, elle s'éprend de lui et n'arrive pas à lui donner la mort.

Pour être aimée, Armide fait absorber à Renaud un filtre de sa composition. Le couple vit alors des moments heureux dans la forêt enchantée de la magicienne, loin de la guerre, de Jérusalem et de Damas. Mais Godefroy, le chef des chrétiens, demande à deux de ses hommes (Ubalde et le Chevalier danois) de partir à la recherche de Renaud. Armés d'une épée de diamants et d'un bouclier dissipant les mauvais sorts, ils parviennent au château de l'enchanteresse et délivrent leur ami du sortilège. La magicienne, follement amoureuse, supplie le chevalier de l'emmener comme prisonnière, mais Renaud refuse et part en la laissant évanouie. Revenue à elle, Armide maudit son amant et s'envole sur son char, alors que des démons détruisent son palais.

- Comment la magie et le surnaturel sont évoqués dans ce tableau ?

Les *putti* qui viennent évoquer l'Amour comme des assistants d'Armide : l'un d'eux décoche une flèche en direction des amants, l'autre tient le bouclier tenu comme un miroir ; ce détail du miroir est souvent représenté dans les scènes amoureuses, il évoque l'amour courtois et soumis du chevalier.

Renaud est retenu prisonnier par une guirlande de fleurs que la magicienne a passée autour du chevalier pour en faire son esclave.

- Quel aspect de cette histoire le peintre Van Loo choisit-il de représenter ?

C'est la scène centrale de l'effusion amoureuse qui est ici représentée. Renaud et Armide sont enlacés, le chevalier semble totalement abandonné à cet amour. Cet épisode est placé sous le signe du plaisir pur, de l'évasion par l'érotisme. Renaud semble charmé par la magicienne.

Ressources documentaires :

Merveilleux et monstres ressources littéraires

https://cache.media.education.gouv.fr/file/Culture_litteraire_/02/2/9-RA16_C3_FRA_5_merveilleux_monstres_591022.pdf

Velléda au Louvre

<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010094134>

L'histoire de Cassandre

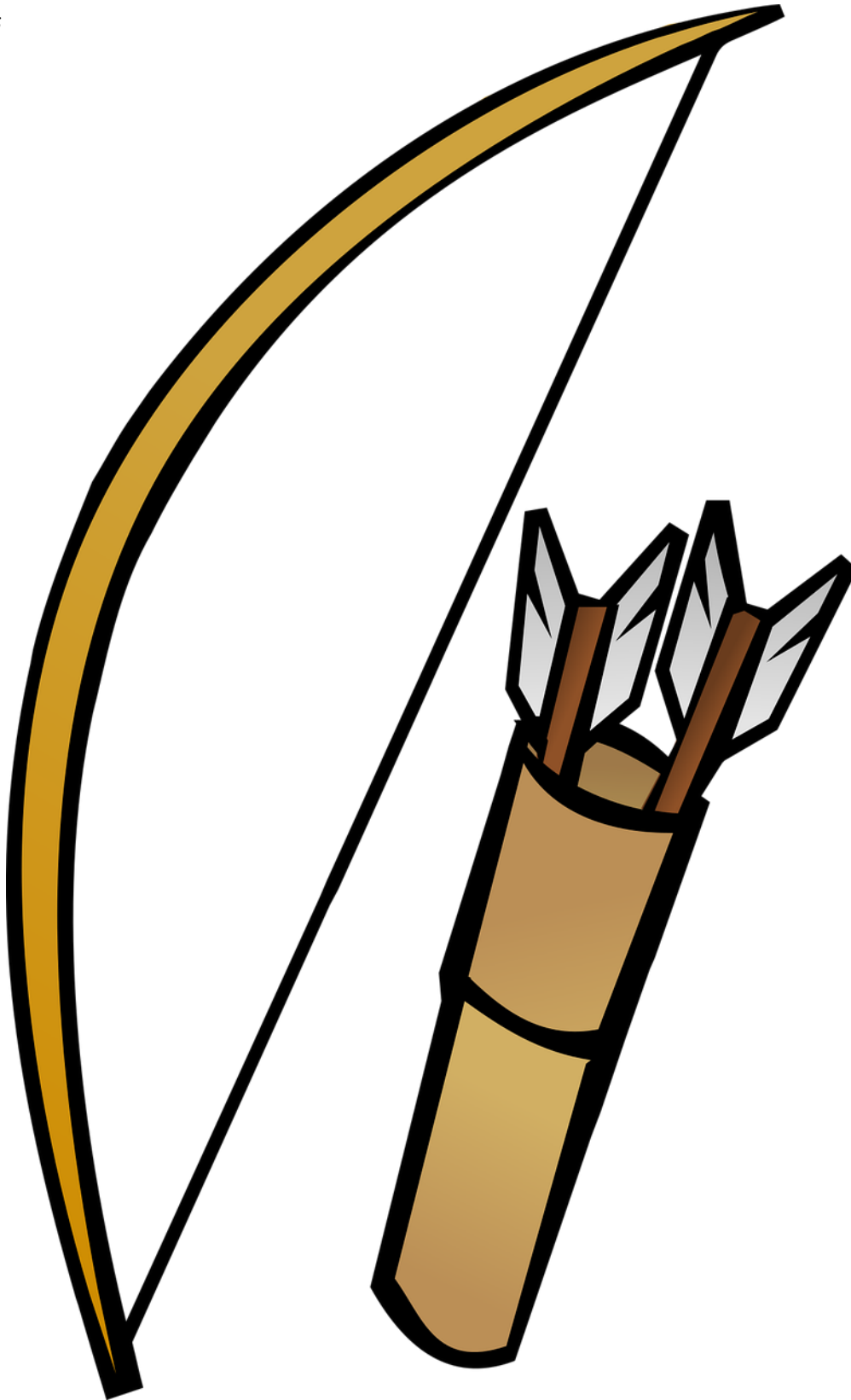
<https://www.youtube.com/watch?v=rINIOGxGIR4>

Endymion

<https://www.wikiwand.com/fr/articles/Endymion>

Annexe 1

Carquois



Annexe 2

Sculpture Velléda au musée du Louvre

Velléda, 1871, Etienne Hippolyte Maindron, RF 2992

Département des Sculptures du Moyen Age, de la Renaissance et des temps modernes

